

St Jean de Moirans dans la Grande Guerre 14-18



Sortis de l'oubli...



Symboles

Bleuets & Coquelicots

Les bleuets et les coquelicots persistaient à pousser dans la terre retournée par les milliers d'obus qui labouraient quotidiennement les champs de bataille pendant la Guerre de 1914/18. Ces fleurs étaient le seul témoignage de la vie qui continuait et la seule note colorée dans la boue des tranchées. **En France le bleuet devint vite le symbole du sacrifice de la vie de milliers de soldats.**

Ce serait également un héritage des tranchées, en souvenir des jeunes nouveaux soldats arrivés dans leurs uniformes «bleu horizon» et baptisés « bleuets » par leurs aînés Poilus, et un hommage au bleu, couleur de la Nation, première couleur du drapeau tricolore.

Il fut décidé à l'occasion du 11 novembre 1934, de vendre, pour la première fois, les fleurs de bleuet fabriquées par les anciens combattants sur la voie publique dans la capitale : 128 000 fleurs seront vendues, la vente continue de nos jours les 11 novembre et les 8 mai.

Dans les pays du Commonwealth (Royaume-Uni, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande...), c'est le coquelicot qui a été associé, au souvenir des soldats tombés lors de la Première Guerre mondiale. Cette allégorie du coquelicot viendrait d'un poème datant du printemps 1915, écrit par le lieutenant-colonel John Mc Crae, médecin du Corps de santé royal canadien qui fut témoin de la terrible seconde bataille d'Ypres. Il s'intitule *In Flanders Fields* (*Au champ d'honneur*)

*In Flanders fields the poppies grow
Between the crosses row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.*

*Dans les champs de Flandre, les coquelicots fleurissent
Entre les croix qui, une rangée après l'autre
Marquent notre place ; et dans le ciel
Les alouettes chantant valeureusement encore,
À peine audibles parmi les canons qui tonnent.*

C'est pour cette raison que les soldats britanniques étaient familièrement appelés « Poppies ».



Edito

Madame Le Maire

1918-2018 - Les événements qui nous réuniront le 11 novembre 2018 ont eu lieu il y a 100 ans. Une vie nous sépare de ce jour d'automne où, dans la forêt de Compiègne, la fin des combats a été signée entre les belligérants principaux de cette guerre : l'Allemagne et la France.

27 % des soldats français, âgés de 18 à 27 ans y ont trouvé la mort. C'est dire si peu de familles françaises ont été épargnées durant ces quatre années. Les noms que nous voyons sur les monuments aux morts, érigés notamment après cette guerre, font le lien avec les familles encore présentes dans nos villages.

Les français de ma génération sont sans doute les derniers à avoir entendu le récit de cette guerre par ceux-là mêmes qui l'ont faite. Alors, pour sensibiliser les plus jeunes notamment, l'équipe municipale a souhaité réunir un large partenariat autour de cette commémoration du centenaire de la fin de cette « grande guerre ». Malheureusement, ce ne sera pas la « der des ders » ainsi que l'avaient pourtant souhaité les poilus survivants. Merci à tous ceux qui se sont impliqués dans l'organisation de ces manifestations.

Commémorer, c'est faire de l'éducation civique, de la pédagogie citoyenne. La France n'est rien sans ce que les français ont en commun. La guerre 14-18 a montré que les français sont restés unis.

Commémorer la fin d'un conflit, c'est surtout le dépasser afin de trouver les ressorts collectifs qui doivent nous permettre de dialoguer et de coopérer entre les peuples plutôt que de s'affronter. Ainsi, si l'histoire est la fondation de l'unité d'un pays, la construction qui le protège est sa capacité à s'imaginer un avenir commun, en paix avec le reste du monde.

Il convient donc de commémorer ce centenaire de la fin de la première guerre mondiale comme la célébration de la France unie, de la volonté d'un peuple de résister, de chaque famille amputée d'un ou plusieurs de ses membres pour la liberté d'aujourd'hui. Mais surtout, commémorer ce centenaire comme la célébration de notre communauté de destin, dans la paix et la coopération avec nos anciens adversaires comme avec l'ensemble des peuples.

Le 11 novembre enfin, c'est le souvenir de l'immense souffrance de nos grands-parents ; l'une des plus grandes souffrances humaines.

Et c'est au nom de l'Homme, au nom de tous les hommes qu'il convient, par simple amour de la vie, d'en garder la mémoire.

Un jour n'est pas de trop pour faire vivre un souvenir comme celui-là.

Laurence Bethune
Maire de Saint Jean de Moirans

Collection personnelle

Famille Veyron / Roybon





Nos 43 soldats Morts pour la France

Pour ne jamais les oublier...

Comme dans tous les villages de France, le tocsin de Saint Jean de Moirans avait sonné pour la première fois le 3 août 1914 pour annoncer cette terrible nouvelle: l'Allemagne déclarait la guerre à la France. La mobilisation était aussitôt décrétée. Le tocsin sonnera à nouveau quelques jours plus tard pour les premiers Saint-Jeannais tombés sur le champ de bataille.

ST-JEAN-de-MOIRANS (Isère). ~ Vue Générale





Ailloud - *Marius François*

Né le 02 / 07 / 1875

+ Mort le 27 Février 1917
à Fismes (Marne)

Dans la nuit du 26 au 27 février 1917, l'un des murs de la ferme Chezelles où était cantonnée la compagnie s'écroule sous l'influence du dégel, ensevelissant sous ses décombres les hommes endormis. Marius François Ailloud du 106e régiment d'infanterie territoriale, fils d'Antoine et de Merle Françoise fait partie des trois victimes.



Allegret - *Joseph*

Né le 12 / 09 / 1886

+ Mort le 30 Août 1914
à Gerbeviller (Meurthe et Moselle)

Fils de Joseph, François et de Gallien Augustine Stéphanie, est porté disparu le 30 août 1914 à Gerbeviller. Son régiment, le 222e Régiment d'Infanterie est dans l'enfer. «Les attaques reprendront demain à 4 heures à la faveur du brouillard. L'artillerie sera en place à 3h30. (...) A ce moment, l'ordre fut donné par le capitaine de la 1ère section d'enlever les tranchées ennemies à la baïonnette. (...) A ce moment, des obus français étant tombés trop près de notre ligne, un recul s'ensuivit (...)» Les combats de Gerbeviller furent particulièrement éprouvants pour le 222e R.I. Les pertes furent considérables ce jour-là: 48 tués, 228 blessés et 240 disparus.



Berrier - *Albert Jules*

Né le 30 / 05 / 1891

+ Mort le 22 Août 1914
à La Crête des Genets (Vosges)

Fils de Xavier et Méary Marie, il sera parmi les victimes de la Crête du Bois des Genets le 22 août 1914. Le journal des Marches et Opération (JMO) du 11e Bataillon des Chasseurs faisait état d'une «attaque du Bois des Genets, puis (d'un) bivouac au Bois des Genets. Pertes 27 tués, 119 blessés et 6 disparus.»



Bietrix - *Léon*

Né le 23 / 12 / 1880

+ Mort le 24 Octobre 1916
à Chenois Lauffée (Meuse)

Engagé dans la tranchée Mudra le 24 octobre 1916: «A 11h50, la première vague d'assaut pénètre dans la tranchée Mudra après avoir réduit à l'impuissance une mitrailleuse ennemie à droite et deux autres mitrailleuses à gauche. (...) La deuxième vague d'assaut rencontre une assez forte résistance à la Batterie de Damloup (...)» Journal des Marches et Opération (JMO) du 222e R.I. Léon Bietrix fils de feu Félix son père et de Arnaud Marie est tué ce jour-là le 24 octobre 1916 au Bois de la Lauffée près de la tranchée Mudra.



Bourgeat - Joseph Justin

Né le 18 / 07 / 1873

+ Mort le 22 Juillet 1916
à Hem-Monacu (Somme)

Fils de Justin Bourgeat et de Barral Poulat Victorine. Après avoir subi de lourdes pertes le 20 juillet 1916, le 51e Bataillon des Chasseurs de Joseph Justin Bourgeat se trouve «en réserve le 22 juillet 1916 dans les tranchées Pietri et Alsace-Lorraine. Pertes: 1 tué, 2 blessés.» Journal des Marches et Opérations du 51e B.C. du 22 juillet 1916. Joseph Justin Bourgeat a été décoré à titre posthume de la Médaille Militaire et a été cité en ces termes: «Sous-officier d'un zèle remarquable. A assuré son service dans des circonstances périlleuses. A été tué en distribuant son courrier dans un endroit particulièrement battu par l'artillerie ennemie.»



Bourgeat - Urbain Ferdinand

Né le 21 / 01 / 1893

+ Mort le 06 Septembre 1914
à St Benoît (Vosges)

Fils de Pierre Bourgeat et de Balay Victorine est porté disparu le 6 septembre 1914. Le Journal des Marches et Opération du 97e R.I. du mois de septembre 1914: «est tombé aux mains de l'ennemi le 1er septembre au col de la Chipotte.» L'Histoire du 97e R.I nous apprend que «Du 28 août au 10 septembre 1914, le régiment déployé dans les bois, soutient la lutte ; (...) L'étendue du front, la faiblesse des effectifs, la fatigue de tous, l'absence de l'artillerie, ne permettent nul effort sérieux et il faut à tous les combattants une rare énergie pour que les petits groupes épars sur la ligne, presque perdus dans la forêt se cramponnent obstinément au sol et empêchent toute avancée de l'adversaire.»



Brondel - *Joseph Félix*

Né le 04 / 07 / 1868

+ Mort le 09 Mai 1917
à St Jean de Moirans (Isère)

Fils de Charles Brondel et de Marine Vachon France. Soldat du 106 R.I. est décédé chez lui à St Jean de Moirans le 9 mai 1917 «en congé de convalescence.»



Chaloin - *Joachim Alexis*

Né le 01 / 09 / 1890

+ Mort le 23 Août 1914
à St Laurent près d'Epinal (Vosges)

Le 23 août, Alexis Chaloin, fils de Joachim et de Charmel Appolonia décédait dans un accident de chemin de fer à St Laurent près d'Epinal (Vosges). Il a été décoré de la Médaille Militaire et a été cité en ces termes: «Excellent soldat ayant pris part aux durs combats du début de la campagne où il s'est vaillamment comporté. Mort accidentellement en service commandé le 23 août 1914.» Journal Officiel du 18 juillet 1920.



Charreton - *Emile Gaspard*

Né le 13 / 10 / 1886

+ Mort le 05 Mars 1915
à Notre Dame de Lorette (Pas De Calais)

Fils de feu Gaspard Alphonse et de feu Nierengarden Antoinette est déclaré tué à l'ennemi le 5 mars 1915 à Notre Dame de Lorette (Pas de Calais). Le 1er Bataillon des Chasseurs à Pied «Devant l'insuccès de ces tentatives, le Cdt décide de tenter une action par surprise et le 5 au matin une nouvelle attaque faite par un peloton de la 2ème Cie et un de la 3ème réussit pleinement avec des pertes insignifiantes à s'emparer de l'objectif (...) prenant à l'ennemi 2 mitrailleuses et de nombreux prisonniers.»



Chevallet - *Louis*

Né le 01 / 08 / 1884

+ Mort le 30 Août 1914
à Gerbéviller (Meurthe et Moselle)

Fils de Jean Louis et de Verlin Louise est lui aussi mort à Gerbéviller. Il est déclaré disparu le 30 août 1914 à Gerbéviller. Louis Chevallet faisait partie du 299e R.I. «Le 29, le brouillard est trop épais pour qu'on puisse tenter quoique ce soit, ce n'est que le 30 que(...) le régiment attaque les tranchées du bois du Haut de la Pax. (...) Une fusillade intense à laquelle succède un feu d'artillerie prend le régiment en écharpe. Les pertes sont sérieuses (...), il faut se replier et (...) un combat acharné se poursuit jusqu'à la nuit.» Historique du 299e R.I.

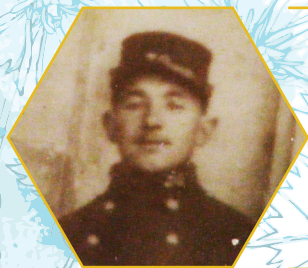


Chevron - *Jean-Pierre*

Né le 29 / 11 / 1881

+ Mort le 27 Février 1918
à Meylan (Isère)

Fils de Jean-Pierre et de Bernard Gisèle, du 106e Régiment d'Infanterie Territoriale à l'Hopital du Clos des Capucins à Meylan, Jean-Pierre Chevron y décède le 27 février 1918 des suites de «maladie».



Devoud - *Séraphin*

Né le 15 / 03 / 1884

+ Mort le 24 Avril 1916
à Verdun (Meuse)

Fils de feu Jules Devoud et de Vivier Nancy est tué au combat à Verdun le 24 Avril 1916. Le Journal des Marches et Opérations (JMO) du 328e Régiment d'Infanterie du 24 Avril 1916 fait état «de proximité de certains postes d'écoute qui amènent des combats à la grenade.»



Emptaz - Prosper

Né le 28 / 11 / 1880

+ Mort le 09 Décembre 1915
à Main de Massiges (Marne)

Fils de Joseph Oronce et de Marie Falque est tué face à l'ennemi le 9 décembre 1915 à La Main de Massiges. «Malgré des pertes élevées, il faut aller de l'avant et alors on franchit la première position allemande pour aller d'un seul bond jusqu'au bois Frédéric II (...). Les compagnies étaient très éprouvées. Le 1er Bataillon n'avait guère plus de 80 hommes.» Historique du 35e R.I.



Emptaz - Jules

Né le 12 / 03 / 1886

+ Mort le 14 Août 1918
à Mareuil (Oise)

Fils de Joseph Oronce et de Marie Falque est déclaré «tué à l'ennemi» le 14 août 1918 à la Croix Mareuil (Oise). Le 9 août, le 299e R.I. se préparait et avait pour «mission de s'emparer du terrain compris entre la voie ferrée (...) et la route d'Autheuil en Valois (...). Attaque par surprise au point du jour sans préparation d'artillerie (...). L'objectif atteint, il sera procédé au nettoyage des installations ennemies par des unités spécialement désignées et fortement encadrées.»



Gabert - *Daniel Henri*

Né le 26 / 01 / 1882

+ Mort le 28 Novembre 1914
à Fontaine Les Cappy (Somme)

Fils de feu Daniel son père et de Reynaud Félicie est tué aux combats de Fay le 28 novembre 1914. Le 28 novembre 1914, le 22e R.I. de Daniel Gabert est pris dans une «Vive fusillade au sud-est du toit «étoilé». Bombardement assez violent sur le secteur et le village de Herleville. Le 1er Bataillon descendant au repos à Proyart le 27 au soir prend part en 1ère ligne à une attaque partant de Fontaine-les-Cappy et dirigée par Fay (...).» Journal de Marches et Opérations du 22e R.I. du 28 novembre 1914.



Gaime - *Joseph Félix*

Né le 21 / 01 / 1886

+ Mort le 29 Septembre 1915
à Tahure (Marne)

Le caporal Joseph Gaime fils de Joseph et de Masson Cocaz Josephine est tué à Tahure le 29 septembre 1915. Le 36e Régiment d'Infanterie Coloniale de Joseph Gaime est dans l'enfer de Souain, Perthes, Les Hurlus, Tahure. «L'attaque est déclenchée à 14h10 sur le front du régiment après une courte préparation d'artillerie.»



Gallin - *Louis Michel*

Né le 29 / 09 / 1879

+ Mort le 11 Mai 1915
à Paris (Paris)

Fils de feu Antoine et Perrin Melchior Catherine est décédé à l'Hôpital Ecole Polytechnique de Paris le 11 mai 1915 des suites de «maladie».



Gandet - *Francisque Benoit*

Né le 17 / 08 / 1886

+ Mort le 30 Juin 1915
à Metzeral (Alsace)

L'adjudant Francisque Gandet fils de Louis et de Garrouix Philippine est tué à l'ennemi à Metzeral le 30 juin 1915. «Bombardement violent de toute la 1ère ligne. Vers minuit une attaque allemande se dessine du côté de la ligne tenue par le 22e Bataillon.» Les combats de Metzeral du 29 et 30 juin 1915 ont fait 15 tués, 48 blessés et 22 disparus. L'adjudant Gandet a été cité à l'ordre de la VIIème Armée (ordre N° 38 du 18 juillet 1915) et a été décoré de la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil à titre posthume.



Garcin - Célestin Henri

Né le 28 / 06 / 1879

+ Mort le 19 Octobre 1915
à St Cyr de Favières (Loire)

Le brigadier Henri Celestin Garcin du 14e Bataillon Territorial du Génie, fils de feu Jean Joseph et d'Emptaz Policand Louise, «est décédé dans un accident de Chemin de fer le 19 octobre 1915 à Saint Cyr de Favières (Haute-Loire).»



Gasquet - Pierre

Inconnu

+ Inconnue

Porté disparu. Mort pour la France.



Giraud - Joseph

Né le 01 / 06 / 1876

+ Mort le 05 Avril 1915
à Wez (Marne)

Est tué le 5 avril 1915 au cours de bombardement de Wez (Marne). Son régiment le 112e Régiment d'Infanterie Territoriale «De 13 à 14 heures, le cantonnement de Wez est violemment bombardé. Pertes: 5 tués Giraud (mitrailleuses), (...), 35 blessés et 3 chevaux et mulets tués.»



Marillat - *Jean-Pierre*

Né le 24 / 01 / 1894

+ Mort le 19 Février 1915
à Sultzeren (Alsace)

Fils de Jean Eugène et de Charles Marie est tué à l'ennemi le 19 février 1915 aux combats de Sultzeren (Alsace). Le 11e Bataillon de Chasseurs subissait une «violente attaque allemande avec des bombardements intenses (...)» Journal des Marches et Opération (JMO) du 19 février 1915.



Marillat - *Jean Marius*

Né le 03 / 05 / 1889

+ Mort le 07 Octobre 1914
à Chaignes (Somme)

Fils d'Henri et de Charreton Bolognon Philomène, est tué à l'ennemi le 7 octobre 1914 à Chaignes (Somme). «Un officier allemand tué devant le château est trouvé en possession d'un journal de marche très intéressant qui est transmis au commandement (...). Reprise des attaques sur le château avec appui de l'artillerie. A 12 heures, l'ennemi évacue le château et se replie sur Soyecourt (Somme) et sur les Bois d'Estrée. Le parc du château est immédiatement occupé.»



Merlin - Jean-Joseph

Né le 09 / 12 / 1889

+ Mort le 22 Avril 1917
à Boulogne sur Mer (Pas de Calais)

Fils de Joseph Louis et de Barnet Marie, est décédé à l'Hôpital Temporaire N°38 à Boulogne sur Mer (maladie contractée en service). Il a été cité à l'ordre de l'armée le 8 janvier 1915 «Etant chef de pièce d'une pièce avancée; cette pièce étant menacée par l'approche de l'infanterie ennemie, a fait évacuer cette pièce à l'arrière et chargeant lui même le frein l'a porté à l'arrière. A déjà montré son courage en relevant un blessé en avant des lignes» puis cité à nouveau «à l'ordre de l'armée le 18 mars 1915 «Etant chef de pièce d'un canon avancé, a porté au maximum le rendement de ce canon grâce à son intervention». «Mentions: Lettre de félicitation, Médaille Militaire le 11 janvier 1915, Croix de guerre avec deux Palmes.»



Mezin - Edouard

Né le 17 / 06 / 1883

+ Mort le 02 Août 1916
à Morey (Meurthe et Moselle)

Fils de Joseph et de Arnaud Marie est déclaré Mort pour la France le 2/08/1916 suite à ses blessures de guerre. Il avait été blessé «le 30 janvier 1916 (...) dans la confection d'un réseau de fil de fer.» «Le 17 juillet 1916 au cours d'un bombardement du village de Han, il a été blessé à l'épaule droite et au crâne par des éclats d'obus.» Il a été décoré de la Médaille Militaire avec attribution de la Croix de Guerre et a été cité en ces termes; «Sur le front depuis le début de la campagne, a toujours donné l'exemple du courage et du mépris du danger. Placé (...) dans une tranchée particulièrement exposée au tir de l'artillerie ennemie, s'est fait remarquer par son entrain et son sang-froid; A été grièvement blessé. Amputé du bras droit.»



Nugues-Bourchat - Jules

Né le 25 / 04 / 1892

+ Mort le 14 Septembre 1914
à Souain (Marne)

Fils de Pierre, Nicolas et Gérard Antoinette est porté disparu le 14 septembre 1914 à Souain. Le 158e Régiment d'Infanterie est en place dans les tranchées de Souain: «A 1h30, le Colonel commandant le Brigade donne l'ordre d'attaquer. Le 158e doit détacher un bataillon vers la droite pour attaquer ces mêmes retranchements (...). L'attaque de l'Infanterie doit commencer à 5h00 (...). Ce mouvement est arrêté par des fils de fer protégeant les tranchées et par un feu violent d'infanterie et de mitrailleuses et qui font subir à cette compagnie des pertes considérables.»



Paillet - Pierre

Né le 10 / 05 / 1878

+ Mort le 21 Octobre 1916
à Nieuport-Ville (Belgique)

Fils de Pierre et de Chappat Félicie, est tué à l'ennemi le 21 octobre 1916 à Nieuport (Belgique). Il a été cité à l'ordre du 106e Régiment d'Infanterie Territoriale le 15 décembre 1915 et a été décoré de la Croix de Guerre le 27 mai 1916. «Un secours de 150 frs a été payé à l'épouse de l'intéressé.»



Perret - *Gaston*

Né le 07 / 02 / 1887

+ Mort le 06 Août 1914
en Méditerranée

Fils de Séraphin et de Marie Donnier, il est né le 7 février 1887 à Moirans et décédé le 6 août 1914 sur le bateau Medjerda en Méditerranée, en intervenant auprès d'un passager pris de folie. Il repose dans le cimetière communal de St Jean de Moirans.



Pinsard - *Jean*

Né le 13 / 07 / 1882

+ Mort le 17 Octobre 1918
à Oullins (Rhône)

Fils d'Auguste et de feu Chène Cotillon Nancy décédé le 17 octobre 1918 de «maladie» à l'Hôpital Complémentaire 21 à Oullins. Il avait été «blessé le 7 octobre 1915 à Tahure, plaies et contusions multiples à la tête par bombes.»



Pra - *Henri Aubin*

Né le 28 / 01 / 1881

+ Mort le 02 Septembre 1914
à Croix-Idoux (Vosges)

Fils de Jacques et de Rosalie Pra. Il est porté disparu le 2 septembre 1914 à la Croix -Idoux (Vosges). Il est décédé des suites de ses blessures. Puis son corps a été transféré à la Nécropole Nationale des Tiges de Saint Dié des Vosges (tombe 682). Il repose parmi 2608 français. Son régiment, le 140e R.I subissait «une attaque qui l'obligeait à se replier un peu mais (il) occupe à nouveau la cote 647 et y passe la nuit. Pertes: 26 tués, 99 blessés et 52 disparus.»



Ruby - *Maurice*

Né le 05 / 11 / 1888

+ Mort le 22 Juin 1917
à Epine de Chevregny (Aisne)

Fils de Benoit Pierre et de Lacroix Augustine, est mortellement blessé le 22 juin 1917 à l'Epine de Chevregny au Chemin des Dames. «Le 22 juin 1917, l'artillerie ennemie ouvre un tir violent sur l'ensemble de notre 1ère position (...), l'infanterie ennemie passe à l'attaque (...), repoussée par 3 fois à droite au Saillant de l'Epine de Chevregny, les colonnes d'assaut ont pénétré à gauche (...), les allemands ont pénétré nos lignes (...), le combat continue à la grenade (...). Pertes: 40 tués, 87 blessés, 174 disparus. JMO du 297e R.I du 22 juin 1917.



Sapin - François

Né le 17 / 09 / 1895

+ Mort le 18 Juin 1915
à Hilsenfirst (Vosges)

Fils de Joseph et de feu Guillaud Julianne est tué à l'ennemi le 18 juin 1915 à Hilsenfirst (Vosges). Le 13ème Bataillon des Chasseurs à Pied n'a pas de Journal des Marches et Opérations (JMO).



Tholozan - Alphonse Prosper

Né le 16 / 11 / 1890

+ Mort le 15 Septembre 1914
à Nompatelize (Vosges)

Fils de Alphonse et de Reynaud Marie, il a été cité à l'ordre du Bataillon le 6 octobre 1915 «Glorieusement tombé le 15 septembre 1914» et décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze. «Les 1ère, 2ème, 4ème et 5ème compagnies souffrent énormément du feu de l'infanterie et surtout de l'artillerie dirigées sur leurs tranchées. Pertes: 16 tués, 105 blessés, 31 disparus.»



Tietry - Joseph Eustache

Né le 19 / 01 / 1887

+ Mort le 27 Août 1918
à Nord Ouest de Roy (Somme)

Le Journal des Marches et Opérations du 11e B.C. indiquait que «l'ennemi commence son repli à l'aube». «A 20h20, le bataillon reçoit l'ordre de reprendre l'attaque.» Joseph Eustache Tietry a été cité à l'ordre du 51e B.C. le 4 novembre 1916, cité à l'ordre du 11e bataillon le 9 août 1918, cité à l'ordre du bataillon le 18 septembre 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. Décoré de l'Insigne Italien des «Fatigués de Guerre.»



Vallet Simon - Jacques

Né le 22 / 08 / 1876

+ Mort le 16 Mai 1917
à Bourgoin (Isère)

Fils de feu François et de Favrin Jacqueline décédé à l'Hôpital N°48 de Bourgoin-Jallieu le 16 mai 1917 des suites de maladie. «Evacué le 1er janvier 1917 pour «congestion du foie anémie paludéenne» – Hôpital temporaire N°8 à Salonique. Embarqué sur le navire Hôpital France le 14 janvier 1917.»



Verney - *Alexandre*

Né le 20 / 08 / 1897

+ Mort le 14 Septembre 1918
à Vauxaillon (Aisnes)

Fils d'Edouard et feue Ogier Emilie est déclaré Mort pour la France le 14 septembre 1918 à Vauxaillon (Aisnes). «Le 27e Bataillon se maintient malgré ses pertes sur un terrain complètement battu par des feux croisés de mitrailleuses et repousse le lendemain 15 septembre, une violente contre attaque ennemie.» Historique du 27e B.C.P.



Verney - *Auguste Jean*

Né le 15 / 09 / 1878

+ Mort le 26 Avril 1916
à St Jean de Moirans (Isère)

Fils de Verney Paul et de Adèle Deschaux, du 202e d'Artillerie de Campagne est décédé à St Jean de Moirans le 26 avril 1916 des suites de «maladie.»



Verney - *Alphonse Emile*

Né le 11 / 03 / 1894

+ Mort le 16 Avril 1916
à Maurepas (Somme)

Du 11e Bataillon de Chasseurs Alpins, fils d'Edouard Alphonse et feu Ogier Emilie est tué à l'ennemi au Combat de Maurepas (Somme) le 16 avril 1916. «Le 11e est prêt à remonter en ligne. On l'envoie attaquer au sud de Maurepas. Mais les Prussiens ont placé les meilleurs de leurs régiments. «N'importe on les aura» crient nos poilus ! Ils les auront. Le 16, ils partent résolu, avancent à la hauteur des bataillons voisins et font des prisonniers de la Garde Impériale (...).» Historique du 11e Bataillon des Chasseurs.



Veyron - *Camille Joseph*

Né le 24 / 01 / 1875

+ Mort le 07 Mars 1915
à Reichsackerkopf (Alsace)

Fils d'Adèle VEYRON est tué à l'ennemi au Reichsackerkopf (Alsace) le 7 mars 1915. Il était affecté au 62e Régiment des Chasseurs Alpins.



Veyron - Louis Joseph

Né le 27 / 10 / 1894

+ Mort le 12 Novembre 1915
à Croix en Champagne (Marne)

Fils de Louis, Joseph et de Pourrel Marie Louise, décède le 12 novembre 1915 à Croix en Champagne (Marne). Il a été blessé le 31 octobre 1915 et a été cité à l'ordre de l'Armée le 9 novembre 1915 : «Soldat d'un courage remarquable, très grièvement blessé en chargeant l'ennemi. A fait preuve en cette circonstance d'une très grande bravoure.» Louis Joseph Veyron a été décoré le la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre avec Palme.



Vieux - Henri

Né le 13 / 11 / 1892

+ Mort le 28 Février 1916
à Louvemont (Meuse)

Du 2ème Zouave de Marche, fils de feu Joseph Jacques son père et de feu Despoir Marie est tué à l'ennemi le 28 février 1916 au Bois des Fosses près de Louvemont. «Au 2ème tirailleur de Marche, on ne prenait pas le temps de renvoyer dans leur compagnie les élèves caporaux, (...), le peloton chargé de la défense de Louvemont s'y faisait héroïquement massacré. Sur 54 hommes, il en rentrait neuf.»



Vittoz - *Alexandre*

Né le 04 / 02 / 1889

+ Mort le 16 Avril 1917
à Cormicy les Neville (Marne)

Fils de Francois et de Félix Paule est porté disparu le 16 avril 1917. Son régiment le 3ème Zouave de Marche «A 6h00, toutes les lignes se portent en avant dans un élan admirable. Arrivées aux fils de fer ennemis de la tranchée du Vampire et de la tranchée de la Pointe où il y avait que des brèches insuffisantes, les vagues sont accueillies par un violent tir de mitrailleuses (...). L'élan est arrêté. (...) Le feu des mitrailleuses se fait plus violent et le courage est impuissant devant le feu des mitrailleuses encore défendues par des fils de fer. (...) L'artillerie reçoit l'ordre de battre toutes les mitrailleuses qui se sont dévoilées au cours de l'action et de démolir les fils de fer (...).»



Vivier - *Elie*

Né le 24 / 06 / 1894

+ Mort le 21 Mai 1915
à Frise (Somme)

Fils de feu Elie Jean Baptiste son père et de Thomas Adelaïde est tué le 21 mai 1915 à Frise. Le Journal des Marches et Opérations (JMO) du 30e R.I. faisait état d'une journée calme: «La nuit se passe normalement. Journée calme. La guerre de «mine» se poursuit de part et d'autre avec autant d'activités que les jours précédents. Notre artillerie de tranchée est mise en action dans l'après-midi et donne de bons résultats. La soirée s'achève sans incident.» Perte: 1 tué (5e Cie) Vivier, 1 blessé.

Plan cimetière

Où sont enterrés nos poilus?

Marius AILLOUD / *allée des Erables* 026-028

Joseph BOURGEAT / *allée des Capucines* 003-005

Joseph BRONDEL / *allée des Erables* 025-027

Jules EMPTAZ / *allée des Arums* 009-011

Prosper EMPTAZ / *allée des Arums* 009-011

Francisque GANDET / *allée des Azalées* 005

Célestin GARCIN / *allée des Giroflées* 012-010

Jean-Pierre MARILLAT / *allée des Acacias* 015-017

Louis MERLIN / *allée des Azalées* 001-003

Gaston PERRET / *allée des Charmes* 038-040

Alphonse THOLOZAN / *allée des Châtaigniers* 016-018

Auguste VERNEY / *allée des Erables* 017-019

Alphonse VERNEY / *allée des Erables* 006-008

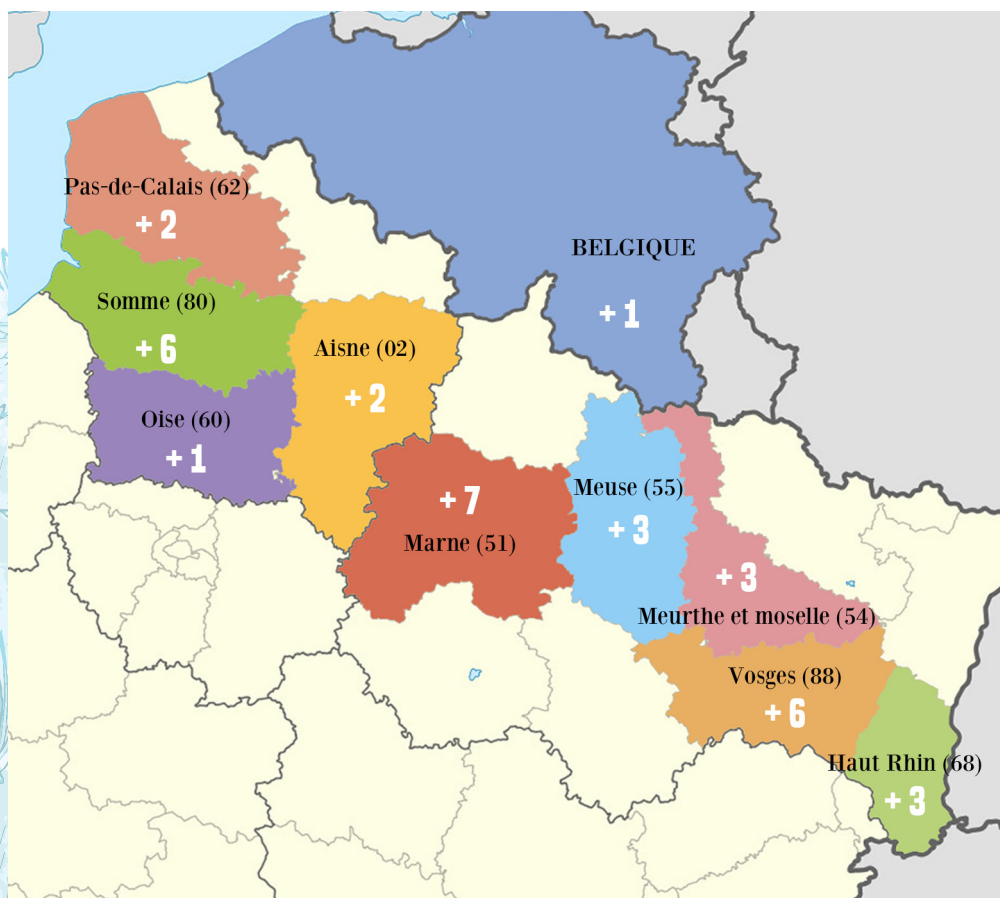
Alexandre VERNEY / *allée des Erables* 006-008

Louis VEYRON / *allée des Anémones* 003-005

Elie VIVIER / *allée des Azalées* 002

Répartition des décès

Carte des Poilus morts au combat



* Les 9 autres poilus sont morts des suites de leurs blessures: à l'hôpital militaire, chez eux, sur le bateau en mer Méditerranée ou ont été portés disparus.

Remerciements

À ceux qui ont contribué à ce centenaire

Un grand merci à ceux qui ont participé aux recherches et à l'élaboration de ce livret et à ceux qui ont permis de donner plus d'éclat à ce centième anniversaire de l'armistice de 1918.

A la commune de St Jean de Moirans, son maire et ses techniciens

A la Maison Pour Tous, sa présidente et ses bénévoles

A la bibliothèque «Pages et Partage»

A l'association «Moirans de Tout Temps»

A l'association «A portée de voix»

Au conseil municipal des enfants

A tous les donateurs et prêteurs de documents pour l'exposition

Un grand merci tout particulier à ceux qui ont œuvré bénévolement dans l'ombre pour que ces journées soient une réussite :

BRUN Valérie, CARACAUSI Christian, CARLES Gilles, COTTE Alexandra, CHARRIOT Jean-Claude, ESTEVE Claude, KIOULOU Didier, LAUSSINE Jean-Marc, LIOT Gérard, PESENTI Xavier, PIETKA Jean-François, ROSTAING-PUIS-SANT Béatrice, VEYRON Christiane, VIZZINI Jean-Marc

Et les comédiens des pièces de théâtre,

Les enfants des TAP pour la pièce « l'encre violette » :

Alessio, Alia, Elise, Juliette, Lily-Jade, Lily-Rose, Tom, Victorid.

Les « Souffleurs de Vers » pour la pièce « Blessures au visage » :

Dali, Emeline, Eva, Laurent

Une pensée toute particulière à tous ceux qui sont revenus de cette guerre-là : Mrs Reynaud, Julliard, Garcin, Budier Fayard et Jambon. Poilus St jeannais, ils seront les dignes représentants de tous nos Poilus que nous ne devons jamais oublier...

Sources

Fiche Matricule - Archives départementales de l'Isère

Livre d'or des morts pour la France à Saint Jean de Moirans

Archives nationales (Ministère des pensions. Service de l'état civil et des sépultures militaires)

Avis de décès de la commune de Saint Jean de Moirans

Avis de décès – Mémoire des Hommes

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>

Journal des Marches et Opérations – Mémoire des Hommes:

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>

Historiques des Régiments – Mémoire des Hommes:

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>

Forum « La Page 14-18 »

<https://forum.pages14-18.com/>

Les fusillés pour l'exemple de l'Isère

www.poilus38.com/lesfusilles-pour-l-exemple-de-l-isere-.php

Journal Officiel du 18 juillet 1920

La main de Massiges haut-lieu des combats de Champagne/
lamaindemassiges.com

Livres:

Le jour le plus meurtrier de l'Histoire de France le 22 août 1914

– Jean Michel Steg – ed Fayard

Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier 1914

– 1918 – édition du centenaire – La découverte Poche

Le Feu

- Henri Barbusse - Ed. Flammarion (prix Goncourt 1916)

Film:

DVD «**Apocalypse Verdun**»

*À Verdun, Allemands et Français vont s'affronter, avec la rage d'en finir.
Comment ont-ils pu survivre à cette apocalypse ?*

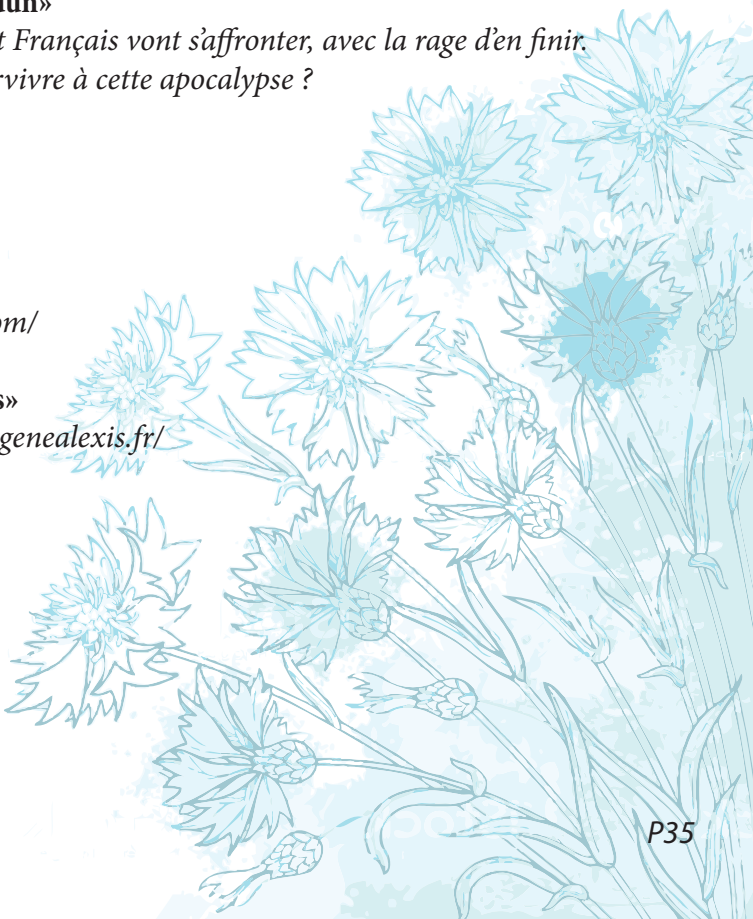
Blogs:

Blog «Le Chtimiste»

<http://www.chtimiste.com/>

Blog «Histoire de Poilus»

<http://histoiresdepoilus.genealexis.fr/>





POILUS ST JEANNAIS RESCAPÉS DE 1914/1918

La remise des insignes de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur à Monsieur JULLIARD Louis-Armentère a eu lieu dans son village de St Jean de Moirans en présence des autorités locales , de sa famille , ses amis et les habitants de son pays natal . Monsieur Louis-Armentère JULLIARD avait servi son pays pendant toute la guerre de 14-18 et notamment au cours des combats des Dardanelles entre la péninsule des Balkans et l'Anatolie . Une courte permission lui avait permis de revenir brièvement au pays pour quelques travaux des champs puis ce fut le retour pour continuer de vivre cette guerre dans les Balkans et sur ce territoire .

Monsieur Jean-Marie JAMBON habitant le hameau du Veyet a été très marqué par cette terrible guerre mondiale . Il vivait avec un gros handicap . La remise des insignes de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur a eu lieu à son domicile par un représentant de la république . Le maire , une délégation de plusieurs élus de la commune , des amis , sa famille étaient présents . Moment très émouvant où il commenta sa vie de soldat , les tranchées , les blessures , les risques journaliers , les drames de cette vie de guerre . Il parlait avec bonne humeur , parfois avec un peu d'humour . Le verre de l'amitié et les petits gâteaux offerts par la famille nous ont laissé malgré tout un bon souvenir.

Robert Veyret

Maire honoraire / Conseiller Général